

Une connaissance des finances publiques au service de la pédagogie du citoyen

Intervenant : **François Ecalle, 1984**

Économiste et un ancien de la direction de la prévision au ministère de l'économie et des finances

François Ecalle (Ena 1984), économiste, est un ancien de la direction de la prévision au ministère de l'économie et des finances. Conseiller maître, actuellement en disponibilité de la Cour des comptes pour diriger une association qu'il a créée (Fipeco), chargée de promouvoir une information économique neutre et indépendante, il a été pendant plus de six ans le rapporteur général du rapport de la Cour des comptes sur la situation et les perspectives économiques de la France. Il a également été, jusqu'à sa mise en disponibilité, membre du Haut conseil des finances publiques. Il demeure en outre chargé d'un cours de politique économique à l'université de Paris I (Panthéon-Sorbonne).

Parmi ses dernières publications, on peut retenir un entretien dans *Le Point* du 2 mars 2017 et un article paru dans *Commentaire* en 2017 – n° 157 « Comment réduire la dépense publique ».

Au lendemain du premier tour de l'élection présidentielle, il avait accepté d'inaugurer, avenue de l'Observatoire, le nouveau cycle des lundis de l'Ena, avec un sujet « incontournable », mais abordée sous un angle original celui de la pédagogie : « La situation des finances publiques : informer le citoyen ». Devant un auditoire attentif, et réactif, de plus de 80 personnes, il a réussi son pari de nous tenir en haleine avec un sujet bien à tort réputé austère ou difficile.

Lorsqu'il dirigeait le département des finances publiques, à la direction de la prévision, le directeur de François Ecalle avait été interpellé en ces termes par son nouveau ministre, Edmond Alphandéry : « Monsieur, êtes-vous keynésien ou classique ? ». Fière réponse que notre camarade a faite sienne : « Monsieur le ministre, je suis keynésien à court terme et classique à long terme ! ».

C'est cette conviction qu'une économie prospère repose sur des finances publiques saines, qu'il a cherché à faire partager. Mais une conviction exempte de tout dogmatisme, n'excluant pas des suggestions originales destinées à favoriser la protection de tous (François a vivement plaidé pour l'instauration du « bouclier sanitaire », au demeurant contraire à nos pratiques et à notre organisation, en réagissant à une question pertinente de notre camarade Jacqueline Simon qui l'interpellait sur le financement des dépenses de santé).

Nous faisant successivement bénéficier de quelques scoops (puisque les statistiques d'Eurostat avaient été publiées le matin même), le conférencier nous a appris qu'avec un déficit 2016, selon les critères maastrichtiens, ramené à 3,4% (dans l'épaisseur du trait des 3,3% prévus), la France n'était plus distancée que par l'Espagne, quand l'Allemagne, notre premier partenaire économique, engrange un excédent évalué à 0,8 % du PIB.

Les efforts de notre pays pour ramener le déficit au niveau prévu sont réels, mais largement dû (à concurrence de 60 % de l'effort constaté) à des taux d'intérêt historiquement et exceptionnellement bas, alors que l'endettement atteint presque 100 % du Pib annuel.

Jusqu'à quand cette situation est-elle économiquement supportable ? La réponse appartient plus à nos créanciers qu'à nous-mêmes... Ceux de l'Espagne, naguère, se sont retirés quand ce taux a atteint 60 %, alors que le Japon vit apparemment bien avec un endettement qui dépasse allègrement avec les 200 % ! Jusqu'à quand garderons-nous la confiance des prêteurs et des investisseurs ? Telle est la question lancinante que les citoyens et leurs dirigeants doivent se poser aujourd'hui...

La défiance dont les économistes se sentent entourés ne facilite pas la sérénité de débats (voir « L'économie, l'ère de la défiance », deux pleines pages de dossier dans *Le Monde* du 11 avril).

C'est pour cela qu'avec son site et son blog, Fipeco, qui n'est soutenu par aucun mouvement politisé et souhaite fonctionner à partir de dons, François Ecalle a non seulement créé une encyclopédie qui facilite la vie des étudiants, des enseignants ou des journalistes, mais une panoplie complète, faite de notes d'analyses et de commentaires d'actualité, mis gracieusement au service des citoyens et de tous ceux qui aspirent à les diriger ou les représenter.

Nul doute que cette initiative, d'intérêt général, ne doive être soutenue par tous ceux qui se rappellent que la politique est l'art du possible.

Gilles MILLER
Solidarité 1983

Prochain Invité, Renaud Girard (ENA 1983) grand reporter, le lundi 29 mai 2017.